

HOROYA

REDACTION,
ADMINISTRATION
IMPRIMERIE
PAIRICE LUMUMBA
2ème ETAGE
B.P. 341
TEL : 51 50
CONAKRY
REPUBLIQUE
DE GUINÉE

Directeur politique :
LEON MAKA
Directeur de publication :
TIBOU TOUNKARA
Directeur :
FODE BERETE

N° 1135

Dim. 26 et lundi 27 fév. 1967

4 pages - 25 Francs

SEPTIEME ANNEE 1967

LE 24 FEVRIER 1967, AU SYLI - CINEMA

SOUS LA PRÉSIDENCE DE M. LEON MAKA, A DEBUTÉ LA SEMAINE DU FILM CUBAIN

Placée sous la présidence d'honneur de M. Léon Maka membre du B.P.N. et Président de l'Assemblée nationale, la grande semaine du film cubain a été inaugurée vendredi soir, 24 février, dans la salle de Syli Cinéma.

La cérémonie d'ouverture s'est déroulée en présence des membres du B.P.N. et du gouvernement, de S.E. l'Ambassadeur de la République Socialiste de Cuba, du Corps Diplomatique et Consulaire et de plusieurs invités.

Avant la projection cinématographique M. Tibou Tounkara, Haut Commissaire à l'Information, au Tourisme et à l'I.N.R.D.G. a pris la parole, pour souhaiter la bienvenue à l'ensemble des invités et plus particulière-



ment à la délégation officielle cubaine conduite par M. Manuel Pérez :

Monsieur le Président d'honneur;

Messieurs les membres du B.P.N. et du gouvernement S.E. Monsieur l'Ambassadeur de la République Socialiste de Cuba;

Excellences Messieurs les membres du Corps Diplomatique et Consulaire;

Honorables invités, Camarades.

C'est avec un réel plaisir que j'ai l'honneur de

vous accueillir ce soir, à l'occasion de l'inauguration de la Semaine du Film cubain, expression de la volonté de coopération militante des peuples révolutionnaires de Cuba et de Guinée.

Permettez-moi tout d'abord de souhaiter la bienvenue en terre de Guinée à la délégation de l'Institut Cubain de l'Art cinématographique conduite par notre frère Manuel Pérez, d'adresser à travers elle, les remerciements et les félicitations sincères du peuple de Guinée, de son Parti, de son Gouvernement et son guide clairvoyant le Président Ahmed Sékou Touré au peuple frère de la République Socialiste de Cuba, à son glorieux parti, à son gouvernement et à son guide incomparable le Commandant Fidel Castro, pour le grand intérêt, la diligence et les soins de toutes sortes qu'ils ont apporté pour assurer le

succès de cette manifestation.

Je me dois également de rendre un hommage profond à notre frère et ami, S. E. Oscar Oramos, ambassadeur de la République Socialiste de Cuba qui nous a apporté tout son concours pour la réalisation de cette semaine du Film Cubain qui, j'en suis sûr, connaîtra un très grand succès auprès de notre peuple.

Cette manifestation qui, une semaine durant offrira au peuple révolutionnaire de

(Suite page 2)

C. N. R. LABE,
JANVIER 1967

COMMUNICATION FAITE PAR M. ISMAEL TOURÉ SUR LE COMITÉ INTER-ETATS DU FLEUVE SÉNÉGAL

Lors du C.N.R. tenu récemment à Labé, le Ministre du Développement Economique, M. Ismaël Touré, avait fait un exposé sur le Comité inter-Etats pour l'aménagement du bassin du fleuve Sénégal.

Le secrétaire général du Parti avait apporté à cette communication un complément d'information expliquant : «les causes profondes du malaise qui semble planer sinon sur le fonctionnement général du Comité mais du moins sur la participation active de la Guinée au fonctionnement de ce Comité». En conclusion de son intervention le Président de la République avait affirmé :

1° La ferme volonté du peuple de Guinée, de son Parti et de son gouvernement de mettre tout en oeuvre pour l'affermissement des rapports

de coopération avec les Etats voisins et pour la réalisation au profit de l'émancipation des peuples d'Afrique de l'Unité Africaine.

2° Que la volonté de coopération avec les Etats frères va de pair avec la volonté de combattre, sans aucun compromis possible, toutes les manifestations de l'impérialisme, du colonialisme et du néo-colonialisme.

3° Que le Comité inter-Etats peut entièrement compter sur la participation de la Guinée. Mais devant la carence constatée dans le respect des décisions prises par les chefs d'Etats, la Guinée considère sa participation comme suspendue jusqu'à ce que l'engagement solennel soit pris par tous les participants, qu'aucune pression des puissances étrangères ne viendra s'ingérer dans les rapports fraternels établis au sein du comité inter-Etats

par les quatre Etats, et en rend responsable le gouvernement sénégalais».

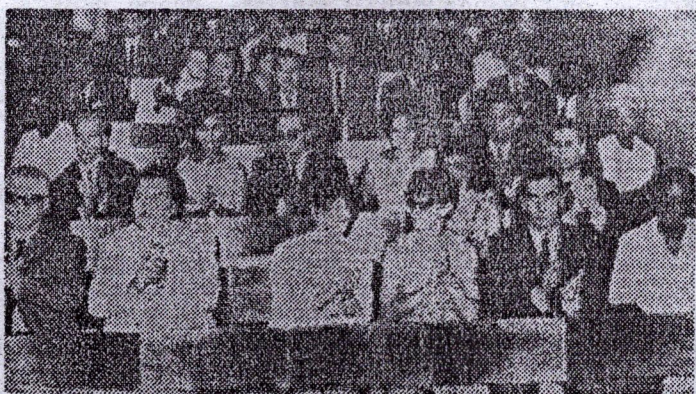
Nous commençons aujourd'hui la publication du texte intégral présenté par le camarade Ismaël Touré.

I. - DIVERSES RENCONTRES INTER-ETATS POUR LA CREATION DU COMITE

L'aménagement intégré du Bassin du fleuve Sénégal est une idée vieille de cinquante ans, dont la mise en pratique ne fut entreprise qu'à la fin de l'époque coloniale.

Pendant la colonisation, plusieurs organismes ont travaillé dans le Bassin du fleuve Sénégal, tout particulièrement dans sa partie inondable, c'est-à-dire la vallée et le delta : c'est par exemple le cas de la Mission d'Etude du fleuve Sénégal (MEFES), puis de la Mission d'Aménagement du Sénégal (M.A.S.)

(Suite page 3)



Une vue de la séance inaugurale de la semaine du Film cubain. Nos photos: A gauche : De droite à gauche, S. E. Oscar Oramos, Ambassadeur de la République Socialiste de Cuba, Maida Limonta, Adèle Lègra et M. Manuel Pérez, artistes. A droite : Les invités d'honneur dans la salle de Syli-Cinema

GHANA: L'ECHEC de la conspiration

Rues désertes, points stratégiques occupés par les troupes en tenue de combat, telle était la ville d'Accra le 21 février 1967, jour anniver-

saire de l'attentat perpétré par l'impérialisme international contre le Gouvernement légitime, la souveraineté nationale et le progrès du peuple frère du Ghana. Malgré les emprisonnements massifs, et les intimidations de toute

EDITORIAL

saire de l'attentat perpétré par l'impérialisme international contre le Gouvernement légitime, la souveraineté nationale et le progrès du peuple frère du Ghana.

Malgré les emprisonnements massifs, et les intimidations de toute

sorte organisées par l'impérialisme et exécutés par la junte militaire ghanéenne pour obliger les masses populaires à fêter l'anniversaire d'un acte de trahison nationale, malgré un budget spécial de réjouissances et les tentations les plus alléchantes, le peuple du Ghana est resté sourd et inaccessible aux fré-

(Suite page 2)

LA VIE DANS LA NATION

GHANA, L'ECHEC DE LA CONSPIRATION

(Suite de la 1ère page)

nétiques sollicitations des traitres Ghanéens et de leurs maîtres.

Plutôt que d'être une ville en fête, Accra avait pris le visage d'une ville en état de siège, en état de guerre, reflet fidèle de la tragique situation qui règne aujourd'hui dans tout le Ghana. Les efforts de mise en scène pour marquer cette réalité ont tous piteusement échoué comme cette lamentable parade organisée jeudi soir dans les rues d'Accra avec le concours d'une poignée d'individus braillards, soigneusement encadrés par une unité militaire, baillo-nnette aux canons.

Cela rappelle étrangement le style des parachutistes français en Algérie, pour ne citer que cet exemple, lorsqu'il s'agissait dans l'opération de mystification de l'opinion mondiale, de créer de toutes pièces des scènes de «Fraternisation» ou de soumission au colonialisme.

La journée du 24 février 1967 aura permis au monde, et singulièrement aux peuples Africains, de comprendre avec plus de netteté encore, l'isolement total de la junte militaire d'Accra et la faillite de

sa Politique de génocide et de répression.

La différence est nette et sans équivoque entre cette fête anti-nationale, décrétée par l'impérialisme, et les véritables journées de fête du peuple du Ghana qui ne se souvient encore de cette atmosphère de kermesse, de ces jours de joie Populaire lorsque le peuple du Ghana célébrait ses grandes victoires sur l'impérialisme et ses grands succès dans la voie de l'édification d'une Nation libre et souveraine ! Ces victoires et ces succès, l'Afrique entière et les forces de liberté dans le monde, les célébreraient avec le peuple du Ghana, comme une fête commune à l'humanité progressiste.

Est-il besoin d'énumérer aujourd'hui ces apports du Ghana au renouveau du monde ?

Au moment où l'impérialisme met en action tous ses moyens d'intoxication pour dénigrer l'oeuvre colossale accomplie par le peuple du Ghana, au sein de son Parti d'avant-garde, le Parti de la Convention du Peuple et sous la direction de l'homme qui lui a juré fidélité quoi qu'il advienne, le Président N'Krumah, il nous sem-

ble suffisant, hormis toute énumération fastidieuse, d'inviter nos lecteurs à méditer sur ce qui va suivre et qui est plus que révélateur des méthodes d'information de l'impérialisme.

Le 22 février 1966, soit deux jours avant la trahison militaire au Ghana, la revue «Marchés Tropicaux», éditée par les monopoles français consacrait un article à l'économie Ghanéenne, précisément au bilan des fermes d'Etat.

Dans cet article, «Marchés Tropicaux» déclare notamment «Les fermes ont enregistré de grands succès en 1965 sur un total approximatif de 33.000 ha, 80%, soit 26.900 ha, ont été plantés, ce qui représente un accroissement de 38% par rapport à 1964. La production du maïs, du riz, des ignames, des arachides, s'est accrue. Pour le maïs par exemple, elle a été de 3.500 tonnes pour 1.200 ha.

Pour l'igname, la production s'est accrue de 226%. On a également enregistré une excellente campagne pour le bétail».

«Marchés Tropicaux» énumère ensuite les grands projets de développement agricole du Ghana pour la réalisation desquels le Gouver-

nement du Président N'Krumah avait déjà signé les accords.

Cet article, répétons-le, avait été publié 2 jours avant le putsch militaire.

Le 26 février 1966, soit deux jours après le coup d'Etat, la même revue publie un autre article contredisant point par point l'article de la veille. «Marchés Tropicaux» ne se gêne pas d'affirmer dans son second article que l'agriculture ghanéenne allait vers la ruine et que le putsch militaire est venu à temps empêcher la catastrophe !

Voilà comment l'impérialisme mystifie l'opinion mondiale, comment il défend ses intérêts illégitimes et comment il utilise les moyens d'information pour y parvenir.

Et lorsque l'Impérialisme, relayé par les Radiodiffusions des Etats Africains néo-colonisés, prétend convaincre aujourd'hui le Ghana et l'Afrique que le peuple ghanéen connaîtra le bonheur total sous la botte d'une soldatesque dont les initiatives en matières de tribunaux militaires et d'actes de génocide tiennent lieu de programme économique, il faut reconnaître ici une sous-estimation démesurée

des capacités d'analyse et de la conscience politique des peuples Africains.

Si l'on en croit la presse impérialiste et certaines radios satellites, la junte militaire d'Accra, en un an d'actes de trahison nationale, d'assujettissement du Ghana, aux monopoles étrangers, de liquidation des Unités industrielles de l'Etat et des autres acquis du peuple, a fait plus d'actions positives en faveur du peuple ghanéen que le Gouvernement du Président N'Krumah en neuf années d'indépendance Nationale.

En fait, cette grotesque campagne d'affabulation et de contre-vérités, contribue à mettre en lumière le vrai visage de l'impérialisme et à aiguïser la conscience politique de tous les Africains qui, de par notre continent, luttent contre la domination étrangère et l'exploitation néo-colonialiste.

Loin de tenir les grandes réalisations du peuple du Ghana et l'oeuvre patriotique du Président N'Krumah, la campagne frénétique que l'impérialisme mène aujourd'hui sans retenue pour justifier le putsch militaire du 24 février 1966, indique

clairement que la soldatesque d'Accra n'a rien à présenter à l'opinion mondiale que des fables et qu'elle prétend se maintenir par des bilans aussi creux que fantaisistes.

En ce qui le concerne, le peuple du Ghana a pris sa décision dès l'exécution de l'acte de trahison nationale au sein de son Parti d'avant-garde, sous la bannière de ses légitimes aspirations à la liberté et au progrès, aux côtés de son incorruptible Président Kwamé N'Krumah, il luttera par tous les moyens, sans défaillance, pour faire échec à l'opération de reconquête coloniale du Ghana.

Le peuple de Guinée, fidèle à sa politique de solidarité Africaine dans la lutte contre l'oppression étrangère et pour l'édification d'une Afrique unie et prospère, est aux côtés du peuple frère du Ghana.

En ce jour du premier anniversaire de l'agression impérialiste contre la Révolution Nationale du peuple Ghanéen frère, nous réaffirmons notre conviction que l'Afrique combattante saura défendre la liberté, la dignité et le progrès des peuples Africains.

(Suite de la 1ère page)

Guinée l'heureuse occasion de découvrir et d'apprécier les succès de la culture du peuple révolutionnaire de Cuba à travers la forte personnalité de sa jeune Ecole Cinématographique, revêt par les temps qui courent, une signification particulière qui confère à cette initiative des dimensions exceptionnelles...

Tout comme le peuple fier de Cuba, le peuple de Guinée est irrévérablement engagé dans une Révolution totale, qui porte un soin de tous les instants au front de la Révolution culturelle. Et que, dans cette option, il entend

Sous la Présidence de M. Léon Maka, a débuté la semaine du Film cubain

faire jouer à son jeune cinéma un rôle de tout premier plan.

Voilà qui confère une signification particulière à la semaine du Film Cubain dont vous honorez la séance inaugurale ce soir.

Et vous comprendrez que je ne veuille plus longtemps retenir votre attention pour vous laisser le loisir d'applaudir les grandes artistes Adela Lègra et Maida Limonta, avant d'entrer dans le grand monde du Cinéma Cubain, cinéma de la vie du peuple où les artistes du peuple, hommes et femmes simples ont tous ce privi-

lège exceptionnel de savoir défendre victorieusement la Révolution aussi bien par le fusil, par le chant et la danse aussi bien dans les maquis fangeux que sur les scènes et les écrans lumineux des continents...

Vive la République Socialiste de Cuba.

Vive le Cinéma Cubain. Vive la semaine du Film Cubain.

Vive la coopération révolutionnaire Cubano-Guinéenne.

Ce fut ensuite le tour de S. E. Oscar Oramos, ambassadeur de la République Socialiste de Cuba de présenter les artistes et d'exprimer

au nom de la délégation et du peuple cubains leur gratitude pour l'accueil dont ils ont été l'objet en Guinée.

Succédant à l'ambassadeur de Cuba, le Président d'honneur, le camarade Léon Maka devait dans une brillante intervention exalter l'amitié et la coopération Cubano-Guinéenne, souhaiter la bienvenue aux artistes au nom de la Direction Nationale du Parti et déclarer ouverte la Semaine du Film Cubain.

Puis ce fut la projection cinématographique avec au programme:

«Cette Terre Nôtre»
«Histoire d'un Ballet»
et
«Manuela»

Nous reviendrons sur la suite de cette cérémonie d'ouverture.

Nouvelle brève

Oslo.

Quarante-huit personnes ont été désignées comme candidats pour le Prix Nobel de la Paix de 1967.

Parmi ces candidats figurent croit-on savoir, U Thant, Secrétaire Général de l'ONU et Danilo Dolci, Reformateur Social Sicilien.

Le comité du Prix Nobel de la paix avait décidé d'ajourner le prix de 1966 à cette année. Il est possible que lors de sa réunion, dans la deuxième quinzaine d'octobre, le comité décide de décerner deux prix. Le comité ne révèle jamais les noms des candidats.

LA GUINEE - L'AFRIQUE - LE MONDE

COMMUNICATION FAITE PAR M. ISMAEL TOURÉ SUR LE COMITÉ INTER-ETATS DU FLEUVE SÉNÉGAL

(Suite de la Page 4)

dont les activités ont été maintenues après la mise en place du Comité Inter-Etats ; la Mission d'Aménagement du Sénégal (MAS) est à présent un organisme Sénégal-Mauritanien, qui s'occupe, pour le compte de ces deux Etats, de certaines actions propres, dans la Vallée et le Delta : hydraulique, prévision des crues, balisage du chenal navigable, aménagements localisés, etc.

Tous ces Organismes paracoloniaux ont eu pour activité essentielle l'élaboration de dossiers dits techniques n'ayant jamais abouti à des réalisations concrètes.

C'est en 1962 que les Etats riverains du fleuve Sénégal, les Républiques de Guinée, du Mali, de Mauritanie et du Sénégal décidèrent de se rencontrer pour passer en revue les problèmes relatifs à la mise en valeur du Bassin, et de créer le Comité Inter-Etats. Cette rencontre, qui eut lieu à Conakry les 10 et 11 juillet 1962, recommanda la coordination et la conduite en commun des études et des travaux de mise en valeur du Bassin, non plus dans sa seule partie inondable, mais dans son intégralité.

Ce fut ensuite, les 25 et 26 juillet 1963, la Conférence de Bamako, de laquelle sortit la Convention internationalisant le Bassin du fleuve Sénégal et créant le Comité Inter-Etats. La Convention stipule que le Comité est composé de quatre ministres représentant chacun son Etat, et d'un Secrétariat Général Permanent. Le Comité se réunit une fois par an, successivement dans chacun des Etats.

La conférence de Bamako fut influencée par les directives préconisées par la Charte de l'Organisation de l'Unité Africaine (O.U.A.) recommandant le renforcement des groupements économiques régionaux ; ainsi fut concrétisée la volonté déjà exprimée par chaque Etat de renoncer, au profit de tous, à sa part de souveraineté sur le Bassin. Le Secrétariat provisoire fut confié à la Répu-

blique du Mali, avec pour mission :

a) l'élaboration d'un projet de Statuts et d'un règlement intérieur.

b) l'élaboration d'un projet d'organisation du Secrétariat Général.

c) la réunion d'un Comité d'experts à Nouakchott. Cette réunion, qui s'est tenue les 19 et 20 décembre 1963, étudia le dossier qui devait servir de base aux travaux du Comité, dossier qui a été préparé à la suite de la rencontre de Conakry, par un groupe d'Experts des Nations-Unies. Elle élaborera également les projets de Statuts du fleuve, de Règlement Intérieur du Comité, et l'ordre du jour de la première réunion du Comité Inter-Etats.

Dans cette première phase d'actions communes des riverains du fleuve, l'objectif de chacun a été de traduire concrètement la volonté d'Unité et de Coopération des quatre Etats, exprimée aussi

qui lui incombait dans l'harmonisation et la coordination des points de vue.

La seconde phase de cette entreprise à quatre, est celle des réunions du Comité Inter-Etats et du Secrétariat Général.

PREMIERE REUNION DU COMITE INTER-ETATS

La première réunion du Comité a été celle des 5, 6, 7 et 8 Février 1964 à Dakar, conformément aux recommandations de la Conférence de Nouakchott. Au cours de cette réunion, furent adoptés, la Convention relative au Statut du fleuve Sénégal et le règlement Intérieur du Comité, ainsi qu'une requête, celle du barrage-réservoir de Gouina au Mali et quatre pré-requêtes relatives :

- à l'étude du barrage de Tougué
- aux aménagements hydro-Agricoles.

Artisans et instruments de la révolution, nous devons rester convaincus que la révolution est exigence, exigence intellectuelle, exigence morale, exigence matérielle, étroitement unies par une constante volonté de vaincre

Ahmed Sékou Touré

bien à Conakry qu'à Bamako.

Cependant, les résultats apparemment positifs déjà obtenus, ne permettront pas un démarrage immédiat et décisif des activités du Comité.

En effet, du fait de l'éclatement de la Fédération du Mali dont les conséquences étaient encore amèrement ressenties par les Maliens et les Sénégalais du fait des influences étrangères diverses, s'exerçant sur certains pays riverains, notamment de l'impérialisme et du néo-colonialisme, des contradictions profondes vont surgir entre les Etats, à propos de la méthodologie d'action commune. La République de Guinée quant à elle, a joué le rôle

- à la Navigation.

- aux études minières et industrielles.

Cette première réunion du Comité Inter-Etats fut assez tourmentée : le problème du siège, longuement discuté deux jours durant, ne fut pas résolu ; celui de la nomination d'un Secrétaire Général ne trouva non plus aucune solution.

Ainsi, tous les problèmes de fond intéressants le démarrage effectif de l'action commune furent abordés mais non résolus, et l'on se sépara en renvoyant leur examen à la deuxième rencontre du Comité Inter-Etats.

(A suivre)

SPORTS... SPORTS...

(Suite de la page 4)

laisser son pouvoir de création et une liberté d'action totale. Le triomphe de l'Angleterre en juillet 1966 a été suivi d'un ensemble de camarades qui ont su s'exprimer au maximum, en même temps et qui étaient habitués à jouer longtemps et à intervalles très rapprochés dans la saison. Ils ont adopté un rythme au début de la coupe du monde et ils ont su le conserver jusqu'au bout. On va trop loin en enfermant les footballeurs dans un système, qui s'appelle 4-2-4, 4-3-3 ou béton. On est collectif dans la nature même du jeu. On ne doit pas le devenir par obligation ».

Et comme le faisait remarquer l'entraîneur de l'équipe d'Angleterre, « aucune tactique n'est la meilleure, aucune tactique ne permet de gagner si vous n'avez pas les meilleurs joueurs pour l'appliquer ».

20 JEAN PHILIPPE RHETHACKER, JOURNALISTE A FOOTBALL-MAGAZINE

« Le hors-jeu est devenu, en football, non plus une sanction et un accident de jeu, mais un procédé, un moyen tactique, une arme mise entre les mains des défenseurs pour interdire l'approche du but aux attaquants adverses.

Tout est né de l'évolution des tactiques et de l'apparition du marquage de zone. On sait qu'avec l'abandon du marquage individuel (conservé seulement aujourd'hui par les défenses utilisant le béton et la couverture), les arrières de 4-2-4, chargés de surveiller non plus un joueur adverse mais une zone de terrain qui leur était assignée durent, en même temps resserrer et renforcer les liens collectifs entre défenseurs. C'est-à-dire que se tenant au départ à quatre en ligne ils ne doivent plus seulement tenir compte de leur propre placement, mais aussi du placement de leurs coéquipiers.

« La chose a été souvent expliquée : pendant que l'un des 4 arrières attaque le porteur du ballon, les 3 autres se tiennent en ligne et n'en bougent plus, afin de mettre en position hors-jeu les avants adverses qui seront élanés pour recevoir la passe de leurs partenaires cités plus haut.

« Ainsi le hors-jeu est devenu une règle capitale dont on mesure l'importance et l'efficacité. Son utilisation en tant qu'arme tactique, a bien entendu, ces adeptes et ses adversaires.

« Les premiers y voient tout d'abord le moyen de récupérer aisément le ballon, sans produire d'autre effort que celui de réfléchir et de s'arrêter de jouer au bon moment et avec une parfaite coordination. Les partisans du hors-jeu y voient

encore un moyen infaillible de lutter contre le jeu long et en profondeur qui laisse trop de part au hasard et à la force athlétique aveugle. Ils y voient enfin, l'avantage pour les arrières se tenant en ligne et ne fuyant pas devant l'attaque adverse, de rester toujours en contact étroit avec leurs demis et leurs avants, permettant ainsi dès le départ, la confection du jeu offensif rationnel et correctif.

« Les adversaires du hors-jeu se retrouvent dans le public d'abord qui se lasse vite d'assister à un match constamment haché, arrêté. Ce coup franc est en effet le fruit du travail accompli par les défenseurs, une récompense de leurs efforts. Mais quel profit véritable en tire l'équipe sur le plan offensif ? C'est Jean Snella qui fait remarquer à ce sujet : Est-il vraiment intéressant de récupérer le ballon pour un coup de pied arrêté ? L'adversaire sanctionné n'a-t-il pas largement le temps de se replacer et de se réorganiser, de se remettre sur ses gardes ? Et ne semble-t-il pas plus utile de lutter et d'agir pour tenter de reprendre la possession du ballon en pleine action afin de mieux contrer l'adversaire et de relancer le jeu plus rapidement avec un effet de surprise plus grand ? »

Par ailleurs les adversaires du hors-jeu font remarquer qu'il est très risqué de confier son sort à un arbitre ou à un juge de touche chargé de décider la façon irrémédiable si la manœuvre a été bien exécutée ou non. Le rôle de l'arbitre est en football très délicat et capital. Et, en particulier, celui du juge de touche. Il a fallu d'ailleurs que les directeurs de jeu s'adaptent à cette évolution du jeu. Il a fallu qu'ils se montrent beaucoup plus attentifs à faire respecter la loi, puisque les défenseurs en ligne comptaient autant sur les arbitres que sur eux-mêmes pour fermer l'accès de leur but.

Il a fallu, enfin, que ces arbitres ne se soucient pas trop du public et de ses réactions. Car le public que le hors-jeu énerve déjà aura facilement tendance à s'en prendre au juge de touche placé à portée de lui pour le menacer et par là-même peser sur ses décisions.

Nous avons ainsi la prétention d'avoir réussi à faire connaître à notre public ce que représente ce problème complexe du hors-jeu. Cette lumière nous facilitera sans doute la formulation des critiques objectives pouvant aider nos responsables sportifs dans leur préparation future en partant des leçons du match Sénégal-Guinée.

KANTE ABOUBACAR

HOROYA

ORGANE QUOTIDIEN DU PARTI DEMOCRATIQUE DE GUINEE

COMPTE CHEQUES POSTAUX (C. C. P.) 7770
BANQUE CENTRALE R. GUINEE (B. C. R. G.) 32 - 34 - 58

SPORT... SPORT...

LE HORS-JEU, UNE ARME TACTIQUE

L'année 1967 sera sans doute harassante pour notre formation nationale de football. En effet le calendrier comprendra non seulement les matches de la coupe d'Afrique des Nations et des Clubs, mais aussi les éliminatoires olympiques.

Ces différentes rencontres qui mettront aux prises le onze guinéen avec des styles de jeu différents revêtiront un caractère particulier pour le public.

formules toutes faites à l'appui desquelles bien des gens pensent résoudre tous les problèmes. On a cru que le 4-2-4 avait fait du Brésil le champion du monde 1958. Quelle erreur ! On a affirmé que le «Catenaccio», avait fait l'Inter. Quelle plaisanterie ! On a dit que le 4-3-3 de Wembley avait assuré le succès de l'Angleterre dans la World Cup. Quelle solution simpliste ! Dans tous les cas les joueurs ont fait la décision. Le seul problème important c'est d'avoir une base



Une des phases serrées du dernier match de football qui opposa la Guinée au Sénégal au stade du 28 Septembre.

Le comportement de ce public, voir sa déception causée par les multiples arrêts du jeu nous a permis de déceler les symptômes d'un mal qu'il faut guérir dès maintenant. On remarquera malheureusement dans nos reportages écrits et parlés, le manque d'intérêts que nous accordions assez souvent à l'explication de la terminologie du langage sportif. Souvent il est question de «béton», de «1-2» et naturellement de la «défense en ligne», nouvelle expression à la mode.

Tous ces systèmes ont leurs avantages et leurs inconvénients et pour préparer le public sportif dans son appréciation devant certaines situations, nous avons lu pour lui ces trois déclarations au sujet de la défense en ligne :

10) — BOBBY CHARLTON, PROCLAME JOUEUR EUROPEEN DE L'ANNEE 1966 :

«On parle beaucoup du 4-2-4, 4-3-3, du béton ou de la défense en ligne. Il s'agit là de

de jeu correspondant aux qualités des hommes. Il faut jouer en fonction des hommes dont on dispose et non pas obliger un joueur à se plier à une tactique sous le couvert d'un collectivisme forcé. Il faut lui

(Suite page 3)

UN EXEMPLE A SUIVRE

L'UNION DES COOPERATIVES DE GUÉCKÉDOU

(Suite et fin de nos précédents numéros)

Ainsi, en 1965, l'URCOMA a commercialisé 172 tonnes de riz et en 1966, 282 tonnes.

Cette réalité nous avons eu à la constater. Partout où nous nous sommes rendus dans la fédération Tiécolo, nous avons trouvé le magasin d'arrondissement de la coopérative ouvert. Des listes étaient dressées où l'on pouvait lire les noms des différents villages qui forment l'arrondissement. On pouvait également y relever le nom du représentant de l'URCOMA de chaque village. Je dois avouer que l'ordre qui y régnait peut bien servir de leçons à bon nombre de «bazars» de Conakry même. Tout était bien rangé et avec politesse et empressement comme il se doit, le gérant répondait aux questions des uns et des autres avec amabilité.

À Fangamadou j'ai demandé au jeune Tamba du CER, d'où venait la chemise qu'il portait? Il m'a répondu aisément qu'elle provenait du magasin de l'URCOMA situé, me désignait-il du bout des doigts, là-bas, à l'autre bout du village.

L'URCOMA vit bien, distribue bien ces marchandises, parce que bien organisée. Et comme le disait récemment le camarade Secrétaire général du Parti au CNR de Labé, l'URCOMA «est organisée, contrôlée régulièrement par les responsables politiques des sections et des fédérations», la direction est responsable devant un conseil d'administration élu par et au sein de l'assemblée générale formée des membres de ce conseil d'administration des coopératives d'arrondissements.

Mieux il existe une commission de vérification de la bonne marche, un conseil d'administration et de l'organisation administrative. Cet-

te commission est composée des membres du bureau fédéral. Elle exerce un contrôle mensuel effectif sur toutes les activités de l'URCOMA et prend ou suggère toutes les dispositions nécessaires au bon fonctionnement de la coopérative. Par ailleurs l'administration de l'URCOMA est fort allégée puisqu'elle comprend à Guéckédou, où se trouve la centralisation, un directeur, un chef comptable, un chef marchandises et un magasinier.

NOS REPORTAGES

L'ensemble du personnel s'élève à moins de 100 personnes et il faut compter les chauffeurs, les différents magasiniers, les représentants des coopératives au niveau des arrondissements et des villages au cas où les militants ont à reprocher quelque chose à l'URCOMA, c'est tout naturellement de la filière du Parti qu'ils se servent pour faire entendre leur voix et leur autorité cela pour exiger des sanctions contre un agent de l'URCOMA — sanctions qui peuvent aller jusqu'au licenciement cela pour corriger une erreur d'organisation et c'est pourquoi l'URCOMA se ramifie admirablement à travers la fédération, fonctionne à la satisfaction des militants. Les travailleurs de l'URCOMA ayant été saisis dès le départ sur le bout des doigts.

Des bénéfices! l'URCOMA en fait. Et ils servent, d'une part, à augmenter le capital initial qui s'élève aujourd'hui à 78 millions et d'autre part, à accomplir des oeuvres d'ordre social dans toute la région; par exemple de la construction des ponts, des routes et des dispensaires et d'écoles etc.

C'est ainsi qu'en 1966, l'URCOMA a mis à la disposition des arrondissements et des collèges, pour la construction de nouvelles classes, la somme de 10 millions de francs.

Lors de notre entretien avec M. Kamano, fier à juste titre de diriger une entreprise qui marche et progresse aussi bien nous avons appris que l'URCOMA compte donner cette année plus d'importance à la commercialisation du riz.

L'assemblée générale qui devait être convoquée peu de temps après notre départ de Guéckédou pour examiner le bilan de l'année écoulée devait discuter des propositions à faire comme à la répartition des bénéfices de l'année 1966. Ces bénéfices s'élèvent à la somme de 26 millions de francs.

La coopérative URCOMA fonctionne donc bien selon les principes recommandés et soutenus par le Parti. Elle a enregistré des succès encourageants, couronnant les activités de nos militants qui ont su associer leurs moyens et coordonner leurs efforts dans le domaine de l'action coopérative. Elle a su répondre à l'attente de nos populations laborieuses.

Un exemple à suivre pour que le mot d'ordre «Produire pour se suffire» devienne une réalité en terre guinéenne.

CUBA

«Des centaines de fonctionnaires coupables d'avoir violé la politique du travail préconisée par le gouvernement cubain dans les entreprises de l'Etat, sont destitués et châtiés», a affirmé le commandant Fidel Castro au cours d'une allocution prononcée dans une usine de la Havane.

« Les capitalistes, à poursuivi le Dr Castro, avaient donné un rôle important à la bureaucratie et nous avons nous-mêmes contribué à son développement... Il y a à Cuba 74. 000 fonctionnaires, mais l'administration manque de conscience et rend nos efforts inutiles ».

Le Chef du gouvernement Cubain a enfin déclaré qu'il faudrait simplifier et rendre plus pratique l'organisation du travail en écartant les plans complexes élaborés selon les vieilles méthodes dans des ministères surpeuplés.

MONDE EN BREF MONDE EN BREF

13 hélicoptères américains ont été détruits ou endommagés au cours de la journée de mercredi. Parmi les membres d'équipage de ces appareils 4 ont été tués, 8 blessés. C'est le chiffre le plus élevé d'hélicoptères touchés par le F.N.L. en une seule journée. 3 appareils ont été abattus. Les 10 autres, touchés ont été contraints à des atterrissages forcés alors qu'ils trans-

portaient des troupes fantômes pour l'opération menée à 70 km au Sud-Ouest de Saïgon.

Tunis. — Le colloque sur l'enseignement de la langue arabe dans les écoles primaires du Maghreb, s'est ouvert mercredi à Tunis en présence des délégués des quatre pays du Maghreb Algérie, Maroc, Tunisie et Libye — et de per-

sonnalités et d'enseignants tunisiens.

Nairobi. — Le conseil des ministres de l'O.U.A. se réunira le 27 février à Addis-Abéba, apprend-on mercredi à Nairobi où on indique que tous les problèmes qui se posent à l'O.U.A., notamment ceux de la Rhodésie et du Sud-Ouest africain seront examinés au cours de ce conseil.